

# Fêtes johanniques et tribunes politiques

Depuis 1945, Présidents, Premiers ministres et ministres sont venus célébrer Jeanne d'Arc et l'unité nationale, délivrant, au passage, un message politique.

Florent Buisson

Il y eut Vincent Auriol, Gaston Doumergue ou Albert Lebrun, présidents de républiques enterrées. Il y eut aussi et surtout le général de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac, quatre anciens chefs d'État français qui ont aussi présidé au destin des Fêtes johanniques.

Depuis 1945, les célébrations ont vu défiler une ribambelle de personnalités politiques. Mais la tradition s'étiole. La dernière visite remonte à 2010 et David Douillet, alors ministre des Sports. Fraîchement élu, Nicolas Sarkozy avait un agenda « trop chargé » en 2008. En 2013, François Hollande avait aussi décliné l'invitation.

Pourtant, leurs prédécesseurs tout comme trois anciens Premiers ministres et 22 ministres ne se sont pas fait prier pour venir délivrer un message politique marqué. Et pas toujours sous les vivas.

■ **Les grands discours** (\*). Célébrer Jeanne d'Arc, fêter la France, scander « l'unité nationale » au-delà des partis. Les personnalités politiques venues présider les fêtes johanni-



1979 ET 1982. François Mitterrand, près de Jacques Douffiagues, maire en 1982 (photo de gauche), a présidé deux fois les Fêtes johanniques. Tout comme Valéry Giscard d'Estaing, ici en 1979 à côté de René Thinat, maire d'Orléans à l'époque. PHOTOS D'ARCHIVES

ques ont souvent repris la même toile de fond. En 1959, le général de Gaulle fait un discours, « totalement improvisé et réalisé dans un style remarquable », écrit La Rep' de l'époque, et marque les esprits : « Votre ville est un insigne au milieu de la France. Une ville pour toujours marquée par le destin ».

En 1970, l'ambitieux ministre de l'Économie Valé-

ry Giscard d'Estaing vend sa politique en affirmant qu'« un redressement économique représente dans le monde moderne l'équivalent de ce qu'était jadis une victoire militaire. »

Deux ans plus tard, Walter Behrendt, président du Parlement européen, convoque le passé pour parler d'avenir. « Jeanne d'Arc a fait l'unité française. Aujourd'hui, c'est l'unité de l'Europe qu'il faut réa-



liser. »

Enfin, François Mitterrand, élu en 1981, enfile définitivement ses habits présidentiels un an plus tard à Orléans, imposant son style littéraire et une certaine hauteur de vue. « L'unité nationale ce n'est pas l'uniformité, c'est le pluralisme et le choc des idées, mais c'est aussi le sentiment d'appartenir à une communauté forgée dans l'Histoire, apte à

épouser son époque, prête à la grande aventure du temps présent [...] »

■ **Les polémiques.** En 1981, le général Alain de Boissieu, invité d'honneur, s'attire les foudres des socialistes en déclarant, quelques jours avant son arrivée à Orléans et à la veille de la présidentielle, qu'il démissionnerait en cas de victoire de François Mitterrand, le 10 mai. Le

PS local, emmené par Jean-Pierre Sueur, boycottera la cérémonie.

Michel Rocard...  
sous les huées

En 1990, c'est le FN qui fait parler de lui. Si le parti s'emploie depuis des décennies à être associé à la Pucelle d'Orléans, organisant son fameux discours du 1<sup>er</sup> mai au pied de sa statue à Paris, les fêtes johanniques orléanaises ont échappé à cette récupération politique. Certains l'ont même condamnée. En 1990, c'est le maire d'alors, Jean-Pierre Sueur (PS), qui s'en charge. « M. Le Pen invoque Jeanne d'Arc pour proclamer que le patriotisme et le racisme, c'est la même chose », déclare-t-il, provoquant le départ de la tribune officielle du conseiller régional FN Paul Malaguti. Au cours de cette même année, c'est sous les sifflets de l'extrême droite que le Premier ministre Michel Rocard, qui prépare une table ronde sur l'immigration, déclame son discours. « En Jeanne se fonde une partie de notre identité collective, et c'est pourquoi nous ne devons pas permettre qu'elle soit accaparée par des minorités nationalistes ou partisans... » ■

(\* ) Certains sont disponibles à la Maison Jeanne d'Arc.